Amanita eliae Quél.

Autor(en): **Wilhelm, Markus**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **59 (1981)**

Heft 8

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-937197

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

- *L. rickenii* ne figure plus dans le nouveau Michael Hennig (mais y était dans l'ancienne édition);
- dans la description de *L. luscina,* Moser renvoit au numéro 599 de Cetto, qui pourtant concerne *L. rickenii.*

Précisons encore les quelques données suivantes à propos du groupe L. gilva:

- Trois espèces sont en général considérées: *gilva, inversa* et *flaccida* (le plus souvent classées dans le genre *Clitocybe*);
- Moser signale les trois espèces, mais écrit *flaccida* en petits caractères et le place dans le genre *Clitocybe;*
- deux espèces, *gilva* et *inversa,* sont habituellement mentionnées dans la plupart des ouvrages; *L. flaccida* n'est souvent considéré que comme forme de vieillesse ou forme des feuillus;
- Hennig signale *L. flaccida, L. inversa* n'en étant qu'un synonyme.
- Singer mentionne deux *flaccida;* le premier est un véritable *Clitocybe,* le second n'est qu'un synonyme de *L. gilva* et ne correspond pas aux autres formes de *flaccida*;
- les Planches Suisses considèrent *L. inversa* et *L. flaccida* comme formes de vieillesse ou formes influencées par le milieu de *L. gilva.*

H. Baumgartner, Wettsteinallee 147, 4058 Bâle (Traduction: Jean Keller)

Amanita eliae Quél.

J'aimerais brièvement décrire un champignon que je récolte fréquemment mais qui est méconnu de bien des mycologues.

A. eliae est un champignon grêle, du moins dans nos latitudes. Il est souvent difficile à déterminer parce qu'il varie considérablement de couleurs. De plus, les caractéristiques typiques ne sont pas toujours présentes. Seul le stipe profondément enfoui dans le sol constitue un critère constant.

Chapeau: 3–7 cm, d'abord convexe, puis rapidement aplati. Surface recouverte des restes d'un voile fugace plus ou moins blanchâtres ou, parfois, totalement absents. La couleur est le plus souvent saumon à isabelle, à l'occasion aussi, jaunâtre à blanc. Marge en général striée.

Lames: comme pour la plupart des Amanites, souvent distinctement libres et blanches.

Pied: très long par rapport au diamètre du chapeau et blanc. Les ⅔ sont enfouis dans le sol. Endessus de l'anneau, il est chiné et blanc. L'anneau est fugace et faiblement strié ou non. La base est faiblement clavée et pourvue des restes fugaces du voile.

Chaire: Elle est blanche, douce et généralement sans odeur (parfois légère odeur de terre). La valeur gastronomique de cette espèce est inconnue.

Habitat: Je récolte ce champignon le plus souvent en Alsace (Sundgau), en divers endroits, mais le plus souvent isolé, jamais grégaire. Tous les indices font penser qu'il s'agit d'une espèce thermophile et on la trouve en lisière, dans les clairières, sur les plus exposés au soleil et dans les forêts de feuillus. Ceci est peut-être dû à son apparition précoce, puisqu'il vient déjà de mai à juin.

Confusions possibles: Il est possible de la confondre avec *Amanita citrina* et *A. gemmata. A. citrina* se distingue cependant par son odeur forte de pomme-de-terre et son apparition plutôt tardive. *A. gemmata* est plus imposant, non strié dans la jeunesse et avec des restes de voile sur le chapeau; la volve est plus distinctement marginée et le pied jamais aussi profondément enfoui. De plus, elle est souvent grégaire et vient en cercles.

Si l'on découvre donc une petite Amanite de couleurs particulières et qui casse facilement même si on la «dévisse» avec précaution, il peut s'agir d'une *A. eliae.*

Markus Wilhelm, Lettenweg 126, 4123 Allschwil (Übersetzung: Jean Keller)